

AUTONOMISATION MANAGÉRIALE DES FEMMES RURALES ET PARTICIPATION ÉLECTORALE AU NORD-KIVU : UNE ÉTUDE TRANSVERSALE

MISHIKI BIKUNDE Jackson

Université Protestante en Afrique (UPA), Goma, RD Congo

Résumé

Cet article analyse l'autonomisation managériale des femmes rurales et leur participation électorale dans la province du Nord-Kivu. Il vise principalement à identifier les obstacles managériaux, institutionnels et culturels qui limitent leur autonomisation au cours des cycles électoraux, à déterminer les différentes formes de dépendance engendrées par ces obstacles et à proposer des stratégies managériales susceptibles de renforcer leur autonomie électorale. Pour atteindre ces objectifs, l'étude a mobilisé les méthodes systémique et comparative, appuyées par les techniques statistiques, ainsi que les techniques de collecte des données fondées sur le questionnaire, l'observation et l'analyse documentaire.

Les résultats de l'enquête révèlent que l'analphabétisme constitue le principal obstacle à l'autonomisation managériale des femmes rurales, selon 78 % des enquêtées, suivi des coutumes (9 %) et de la pauvreté (6 %). Concernant les formes de dépendance générées par ces obstacles, 92 % des participantes évoquent la rétention ou la difficulté d'accès à l'information, tandis que 89 % soulignent le vote sous l'influence d'autrui. Par ailleurs, 91 % des enquêtées considèrent la création des centres d'alphabétisation comme un levier essentiel pour renforcer les capacités managériales et l'autonomie électorale des femmes rurales.

L'étude conclut que l'autonomisation managériale des femmes rurales constitue un enjeu majeur pour une participation électorale libre, éclairée et responsable. Elle recommande notamment le développement des centres d'alphabétisation, le renforcement de l'accès à l'information électorale et la promotion de l'éducation civique afin de favoriser leur indépendance dans les processus électoraux.

Mots-clés : Autonomisation managériale, femme rurale, participation électorale, analphabétisme, dépendance électorale

Classification JEL : J16, D72, J24

Abstract

This article examines the managerial empowerment of rural women and their electoral participation in North Kivu Province. Its main objective is to identify the managerial, institutional, and cultural barriers that hinder rural women's empowerment during electoral cycles, determine the forms of dependency resulting from these barriers, and propose managerial strategies to strengthen their electoral autonomy. To achieve these objectives, the study employed systemic and comparative methods, supported by statistical techniques and data collection techniques, including questionnaires, observation, and documentary analysis.

The survey findings reveal that illiteracy is the main obstacle to rural women's managerial empowerment, as reported by 78% of respondents, followed by cultural practices (9%) and poverty (6%). Regarding the forms of dependency resulting from these barriers, 92% of respondents identified information retention or limited access to information, while 89% reported voting under the influence of others. Furthermore, 91% of respondents considered the establishment of literacy centres to be an important means of strengthening rural women's managerial capacities and electoral autonomy.

The study concludes that the managerial empowerment of rural women is a major prerequisite for free, informed, and responsible electoral participation. It therefore recommends the establishment and strengthening of literacy centres, improved access to electoral information, and the promotion of civic education in order to enhance women's independence throughout electoral processes.

Keywords: managerial empowerment, rural women, electoral participation, illiteracy, electoral dependency

JEL classification: J16, D72, J24

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'autonomisation managériale de la femme rurale, permet à la personne concernée de comprendre et de prendre conscience de ce qui est souhaitable ; d'imaginer une situation meilleure et les possibilités de l'atteindre. De voir ce qui est à la portée et ce qu'elle peut entreprendre pour améliorer sa situation et de bien jouer son rôle dans la société tant qu'au niveau économique et politique. L'environnement économique et les conditions sociales dans lesquelles vivent les femmes en milieu rural sont dans un état de pauvreté généralisé. Les femmes rurales vivent dans une sorte de cercle vicieux, dont il leur est difficile de sortir sans des actions d'accompagnement concret pouvant son autonomisation managériale. Une autre caractéristique des femmes rurales, est du fait qu'elles vivent en milieu rural et dans un état ambiant d'analphabétisme, elles restent impuissantes. Lydienne, (2012, p.3.).

La dépendance des femmes vient de leur analphabétisme, leur manque de conscience ou manque de prise de conscience, leur manque d'information, leur manque de compétences, leur manque d'estime de soi et de confiance en elles. Les femmes rurales analphabètes ont fait l'objet de nombreux regard sur leur condition, notamment aux situations discriminatoires, qu'elles subissent encore de nos jours dans de nombreux pays, tant dans leur vie professionnelle que dans leur vie civique à laquelle nous, nous intéressons ici. Dans nombreux pays, des stéréotypes sexistes et la discrimination font que les femmes rurales ne peuvent ni accéder de manière équitable à la terre et aux autres ressources productives, aux possibilités d'emplois et aux activités rémunératrices ni les contrôler, ni accéder à l'éducation et aux soins de santé et avoir la possibilité de participer de manière autonome surtout aux enjeux de management des cycles électoraux. ONU, (2008, p.4.).

On estime que moins de 2 % de la population analphabète mondiale provient du reste des régions combinées. Les États arabes et l'Asie du Sud et de l'Ouest ont connu la plus importante amélioration des taux d'alphabétisme des adultes. Dans ces États leur taux est passé de 55 % à 78 %, alors que celui des jeunes est passé de 74 % à 90 %. Au cours de la même période le taux d'alphabétisme des adultes en Asie du Sud et de l'Ouest est passé de 47 % à 63 %, alors que celui des jeunes est passé de 60 % à 80 %. Les taux des autres régions ont également progressé mais dans une moindre mesure. UNESCO, (2015, p.15).

En dépit des effets fournis depuis les années 2000, les défis à relever en matière d'analphabétisation restent encore considérables dans les d'Afrique subsaharienne. En 2017, le taux d'analphabétisme dans le monde a atteint 86 % et presque à 100 % en Europe et en Amérique du Nord. En d'autres termes 750 millions d'adultes étaient en situation d'analphabétisme.

La triste réalité est la suivante : l'analphabétisme a un visage féminin, à travers le monde. On estime que les deux tiers des 781 millions d'adultes analphabètes sont des femmes dont le grand nombre se trouve en milieu rural. Les femmes qui ont la peine de lire, d'écrire et de calculer sont plus vulnérables à la pauvreté, à l'exclusion sociale et à la politique. Gélinas, (2015, p.22).

Aux échéances de management électoral, les femmes rurales analphabètes sont victimes de la dépendance plus souvent du vote appelé : « 'vote familial ' », qui peut revêtir trois formes : Il se manifeste de façon groupée, lorsqu'un membre masculin de la famille accompagne une ou plusieurs parentés dans l'isoloir, de façon publique lorsque des groupes familiaux votent ensemble au vu et au su de tous, ou par procuration et lorsqu'un membre masculin de la famille prend les bulletins de vote appartenant à une ou plusieurs parentes et les remplit à son nom.

L'autonomisation des femmes rurales dans le management des cycles électoraux peut être considérée comme des éléments déterminant pour pouvoir parler d'égalité des sexes. Les femmes qui participent aux élections en tant qu'électrices, candidates, militantes ou en tant qu'administratrices électorales ou observatrices, peuvent exprimer leurs propres besoins et intérêts. Quant à la femme Congolaise rurale en général et en particulier celle du Nord-Kivu, sa situation est sujette aux conditions de son environnement physique, social et affectif. Cette situation de la femme rurale est décrite dans plusieurs rapports tant au niveau international que national, le rapport sur le développement humain publié par le PNUD en 2016, place la RDC au 153^e rang sur 188 pays ; la différence d'IDH entre les hommes et les femmes est en grande partie due au fait que le niveau d'instruction des femmes est inférieur à celui des hommes

L'analyse des données statistiques sur l'analphabétisme en RDC indique une moyenne nationale de 50,3 % dont 17,5 % pour les hommes et 42 % pour les femmes. On observe une forte disparité entre les provinces. Quatre provinces présentent de taux d'analphabétisme en dessous de la moyenne nationale (30,3 %), il s'agit du Kassaï orientale (23,8 %), du bas Congo (28,2 %) de Bandundu (28,3 %) et du Kassaï occidentale (28,9 %). Par contre 6 provinces ont de taux d'analphabétisme supérieurs à la moyenne nationale, il s'agit de l'équateur (44 %) du Sud-Kivu (37,5 %) de la province orientale (33,9 %) et du Maniema (33,9 %), Nord-Kivu 48 %, cette situation a attiré notre attention particulière. Min. des affaires sociales, action hum. et solidarité nationale, (2012 p.19).

Dans la Province du Nord-Kivu, pour arriver à renforcer l'autonomisation managériale de la femme rurale aux échéances électorales ; il faut une stratégie entrepreneuriale pouvant éliminer ou réduire ces blocages.

Les inégalités en matière d'analphabétisme ne sont qu'un aspect d'une discrimination plus générale et systématique exercée contre les femmes. Ces inégalités trouvent leur origine dans les normes et les valeurs sociales, les coutumes et les institutions ; en somme le système patriarcal qui instaure des désavantages sociaux pour les femmes.

Le choix du milieu rural a attiré l'attention du fait que la femme qui vit dans ce milieu est victime de plusieurs maux mais aussi nous sommes toujours émus de compassions en voyant leurs souffrances, également peu de chercheurs sont intéressés à la question de la femme en milieu rural.

L'intérêt du travail s'articule sur trois niveaux :

L'intérêt social : Ce travail servira d'une aide d'orientation aux femmes rurales afin de les autonomiser et d'améliorer leur participation active au processus de management des cycles électoraux prochains.

L'intérêt personnel : Ce thème coïncide avec notre formation et le désir d'aider ces femmes à bien jouer leur rôle civique, à savoir : participer de manière autonome au management des cycles électoraux.

Intérêt scientifique : Nous concrétisons la pensée de MUDIMBE qui dit « on a besoin de la contribution de chacun par ses écrits, pour la soumettre à la critique scientifique. » Kalombo, M. (2014, p.29).

La présente recherche est délimitée spatialement à la province du Nord-Kivu, en milieu rural. Et temporellement à la période comprise entre 2006 à 20218. Période marquée par des échéances électorales significatives. Ce cadre temporel permet d'analyser de manière pertinente les manifestations de la dépendance de la femme rurale.

Nous basant sur le contenu de l'ensemble des questions axées par le thème de notre recherche, nous les abordons en deux temps, notamment à travers la question principale et les questions secondaires.

Question principale

Dans quelle mesure les obstacles managériaux, institutionnels et socioculturels influencent-ils les formes de dépendance des femmes rurales et leur capacité d'autonomisation managériale dans les processus électoraux au Nord-Kivu ?

Questions secondaires

1. Quels sont les obstacles managériaux, institutionnels, et culturels qui limitent l'autonomisation managériale des femmes rurales aux processus électoral au Nord-Kivu ?
2. Quels types de dépendance ces obstacles engendrent-ils chez les femmes rurales au cours des cycles électoraux au Nord-Kivu ?
3. Quelles stratégies managériales et politiques peuvent être mises en œuvre pour renforcer l'autonomisation des femmes rurales aux cycles électoraux ?

Hypothèse générale :

Les obstacles managériaux, institutionnels et culturels réduisent l'autonomie des femmes rurales et favorisent leur dépendance dans les processus électoraux au Nord-Kivu.

Hypothèses spécifiques :

H1 : Les principaux obstacles à leur autonomisation managériale sont l'analphabétisme, la pauvreté, ainsi que les pesanteurs socioculturelles et institutionnelles.

H2 : Les types de dépendance que ces obstacles engendrent chez les femmes rurales au cours des cycles électoraux au Nord-Kivu sont : le vote des préférences des autres, l'accompagnement des témoins dans l'isoloir, le fait de n'est pas s'intéresser au processus électoral après le vote, le vote familial.

H3 : Le renforcement des capacités managériales, l'alphabétisation, l'éducation civique et l'accompagnement politique et institutionnel peuvent améliorer l'autonomisation des femmes rurales et leur participation aux processus électoraux.

2. APPROCHES CONCEPTUELLES ET THÉORIQUES

2.1. Définition des concepts

1. Le concept management

A. Au sens étymologique :

Le concept vient du latin " Manus" main : art de prendre, de conduire de piloter une organisation. Manager veut dire : conduire, diriger, gérer, administrer.

Le management est l'art de conduire, une organisation afin qu'elle atteigne au mieux ses objectifs, qu'elle atteigne la performance. Mirembe, O. (2021, p.4).

B. Selon Oscar Nsaman-O-Lutu

Pour Oscar Nsaman-O-Lutu et al., définir le management serait demandé à un aveugle de toucher l'éléphant et de le décrire. Chacun d'eux va le décrire en fonction de la partie touchée. Celui-ci explique que le management est une science pluridimensionnelle et pluridisciplinaire. Onsin, A, N. (2022, p.10).

2. Le management entrepreneurial

La reconnaissance du management entrepreneurial, en tant qu'une discipline doit beaucoup à **Howard Stevenson**. Il est parvenu à ériger l'entrepreneuriat du prestige Harvard Business School, comme un enseignement majeur au début des années quatre-vingt. Sa contribution majeure est d'avoir défini le management entrepreneurial, bien avant **Venkataraman** et **Shane**.

Selon **Stevenson**, le management entrepreneurial est un ensemble de pratiques de management, axées sur les opportunités, qui peuvent aider les entreprises à demeurer vitales et contribuer à la création des valeurs. L'entrepreneur est celui qui découvre les opportunités. En management les opportunités sont toutes les occasions favorables pouvant aboutir à l'amélioration des résultats et la performance. Fayolle, A. (2011, p.4,).

3. Le concept ruralité

La ruralité désigne l'appartenance au monde rural. Mais la ruralité est surtout et avant tout, une réalité socialement construite. Ses attributs varient ainsi en fonction des cultures et des sociétés. Le rural a subi plusieurs essais de conceptualisation.

A. Le milieu rural

La **campagne**, aussi appelée « milieu rural » désigne l'ensemble des espaces cultivés, naturels ou semi-naturels habités, elle s'oppose aux concepts de ville, d'agglomération ou de milieu urbain. Traditionnellement le milieu rural, est défini par les critères morphologiques. Bouquet, B et Dubéchet, P. (2018, 13,).

B. Les femmes rurales :

Sont toutes les femmes et filles qui résident en milieu rural. Le milieu où la population active des deux sexes est employée dans plusieurs secteurs d'activité : agriculture, commerce, services, industrie, artisanat, etc. N.U. Commission économique pour l'Afrique, (2014, p.8). Nous comprenons dans notre recherche du concept rural, comme étant un milieu géographique, caractérisé par un taux élevé des femmes analphabètes qu'au milieu urbain. Un milieu où l'autonomisation managériale des femmes surtout au processus des cycles électoraux ne pas très effective comme au milieu urbain.

Nous pouvons à notre niveau définir le milieu rural, selon la réalité de la province du Nord-Kivu comme un milieu dont la population s'occupe que l'agriculture comme seule activité : les champs, la pisciculture, la pêche, l'élevage, la chasse..., un milieu enclavé pas des routes, pas d'infrastructure de toutes sortes. Un milieu où il ya la solidarité villageoise.

4. Le concept autonomisation managériale

Pour Kabeer (1999), l'autonomisation des femmes renvoie au processus par lequel celles qui étaient privées de la capacité de faire des choix stratégiques acquièrent cette capacité. Elle articule trois dimensions : les ressources, l'agentivité et les réalisations.

De leur côté, Alsop et Heinsohn (2005) définissent l'empowerment comme la capacité d'une personne à effectuer des choix effectifs et à transformer ces choix en actions et résultats souhaités. Leur modèle distingue notamment l'agentivité personnelle et la structure des opportunités institutionnelles.

Cette conception est particulièrement pertinente pour les femmes rurales, car l'alphabétisation peut renforcer leurs ressources informationnelles et humaines, tandis que les compétences managériales peuvent leur permettre de transformer ces ressources en décisions et en actions concrètes. L'UNESCO souligne d'ailleurs le lien entre alphabétisation, autonomisation des femmes et participation à la vie civique.

Définition opérationnelle de l'autonomisation managériale

Dans le cadre de cette étude, l'autonomisation managériale des femmes rurales désigne le processus de développement de leur capacité à mobiliser des connaissances, des informations, des ressources et des compétences de gestion afin de prendre des décisions, planifier et organiser leurs activités, gérer les ressources disponibles, négocier, résoudre des problèmes, exercer un leadership et participer aux décisions collectives. Cette conception s'inspire de l'approche de Kabeer (1999), pour qui l'autonomisation renvoie au processus par lequel les personnes initialement privées de

la capacité de faire des choix stratégiques acquièrent cette capacité, à travers l'interaction entre les ressources, l'agentivité et les réalisations. Elle rejoint également le cadre d'Alsop et Heinsohn (2005), selon lequel l'autonomisation correspond à la capacité de transformer des choix en actions et en résultats souhaités.

Dans le contexte de la présente recherche, l'autonomisation managériale est considérée comme une capacité progressive acquise ou renforcée notamment à travers l'alphabétisation.

2.2. Cadre théorique

Pour cet article, le cadre théorique est construit autour de trois théories complémentaires. Elles permettent d'expliquer successivement comment l'alphabétisation peut produire des connaissances et des compétences, renforcer les capacités d'action et de gestion, favoriser l'autonomisation et, finalement, ouvrir des possibilités de participation civique.

1. Théorie des capacités d'Amartya Sen

La théorie des capacités constitue une théorie fondamentale pour notre sujet. Amartya Sen (1985, 1999) considère le développement comme l'expansion des libertés réelles dont disposent les personnes pour mener la vie qu'elles ont des raisons de valoriser. L'éducation et l'acquisition des connaissances ne constituent donc pas seulement des fins en elles-mêmes : elles peuvent accroître les possibilités réelles d'agir et de choisir.

Appliquée aux femmes rurales du Nord-Kivu, cette théorie permet de considérer l'alphabétisation comme une capacité fondamentale susceptible d'élargir les possibilités d'action des femmes : comprendre une information, lire un document administratif, tenir une comptabilité élémentaire, connaître ses droits, prendre une décision, participer à une réunion ou exprimer une opinion dans un espace communautaire.

Cette approche est particulièrement pertinente parce que la recherche sur l'alphabétisation des femmes s'est appuyée sur l'approche des capacités pour dépasser une simple mesure quantitative de la scolarisation et s'intéresser aux possibilités réelles de délibération et d'action.

2. Théorie de l'autonomisation des femmes de Naila Kabeer

La théorie de Naila Kabeer (1999) est probablement la plus directement adaptée à notre variable « autonomisation managériale ».

Kabeer conceptualise l'autonomisation comme le processus par lequel des personnes qui étaient auparavant privées de la possibilité de faire des choix stratégiques acquièrent cette capacité. Son modèle repose sur trois dimensions interdépendantes :

Les ressources comprennent notamment les ressources matérielles, humaines et sociales. L'agentivité renvoie à la capacité de faire des choix, de prendre des décisions, de négocier et d'agir. Les réalisations correspondent aux résultats obtenus à travers ces choix.

L'alphabétisation peut donc être considérée comme une ressource qui contribue au développement de l'agentivité. Celle-ci peut se manifester dans la capacité de la femme à planifier, organiser, gérer les ressources, négocier, résoudre des problèmes et prendre part aux décisions collectives.

3. Théorie de la conscientisation de Paulo Freire

La théorie de la conscientisation de Paulo Freire est particulièrement importante pour notre variable alphabétisation.

Pour Freire, l'alphabétisation ne doit pas être réduite à l'apprentissage mécanique de la lecture et de l'écriture. Elle doit permettre à l'apprenant de

comprendre sa réalité sociale, économique et politique et de devenir capable d’agir sur cette réalité.

La conscientisation repose ainsi sur un processus de réflexion et d’action. La pédagogie critique cherche à développer chez les personnes marginalisées une compréhension critique de leur environnement et leur capacité à intervenir dans celui-ci.

Cette théorie établit un lien particulièrement fort avec notre dernière variable : la participation civique. Des travaux récents sur le rapport entre alphabétisation et citoyenneté soulignent justement que Freire a établi un lien direct entre alphabétisation, conscience critique et engagement citoyen.

Dans le contexte des femmes rurales du Nord-Kivu, cette théorie permet d’étudier si l’alphabétisation favorise :

- La connaissance des droits et devoirs ;
- La compréhension des problèmes communautaires ;
- La capacité d’analyse ;
- La prise de parole ;
- La confiance dans l’expression des opinions ;
- La participation aux réunions communautaires ;
- La capacité à dialoguer avec les autorités ;
- L’engagement dans les organisations locales.

3 : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

3.1. Population d’étude

Toute recherche scientifique s’intéresse nécessairement à une population ; étant donné que ses résultats seront mis à la disposition de celle-ci en vue de trouver la solution à un problème auquel elle est confrontée. Selon Muchielli R. La population d’étude est définie comme un groupe humain concerné par les objectifs de l’étude.

Partant de ces différentes définitions, nous pouvons donc dire que notre population d’étude est constituée des femmes analphabètes du milieu rural de la province du Nord-Kivu. Pour beaucoup plus d’éclaircissement du nombre de la population d’étude, nous envisageons d’abord présenter le tableau ci-après :

Tableau 1 : La statistique des femmes urbaines et rurales

No	Designation	Nombre	Pourcentage
01	Femmes Urbaines	994 110	36,67
02	Femmes Rurales	1 616 741	63,32
	Total	2.610.851	100

Source : Rapport Annuel de la province du Nord-Kivu, 2023

En jetant un coup d’œil sur ce tableau, nous constatons que les femmes qui vivent en ville dans la province représentent 994 110 femmes soit 36,67 %, Par contre, en milieu rural le nombre des femmes est de 1.616.741 soit 63,32 %. Ce qui revient à dire que le nombre des femmes rurales est supérieur à celle de la ville.

3.2. Échantillon d’étude.

La population cible de la présente étude est constituée de 1 616 741 femmes analphabètes réparties dans six territoires de la province du Nord-Kivu : Beni, Rutshuru, Masisi, Nyiragongo, Walikale et Lubero. Les effectifs territoriaux utilisés dans les calculs sont ceux communiqués pour la présente étude.

Tableau 2 : Répartition des femmes analphabètes par territoire

Territoire	Effectif des femmes analphabètes	Part de la population (%)
Beni	377 275	23,34
Rutshuru	193 897	11,99
Masisi	157 511	9,74
Nyiragongo	29 120	1,80
Walikale	373 837	23,12
Lubero	485 101	30,00
TOTAL	1 616 741	100,00

Source : Rapport annuel de la province du NK, 2023.

1. Détermination de la taille de l'échantillon

La taille indicative de l'échantillon a été estimée à l'aide de la formule simplifiée attribuée à Yamane (1967), en retenant une marge de précision de 10 % :

$$n = N / [1 + N(e^2)]$$

Dans cette formule :

- n représente la taille de l'échantillon ;
- N représente l'effectif de la population mère ;
- e représente la marge de précision retenue ;
- 1 est une constante.

En remplaçant les paramètres par les valeurs de l'étude :

$$N = 1\,616\,741 ; e = 0,10.$$

$$n = 1\,616\,741 / [1 + 1\,616\,741 \times (0,10)^2].$$

$$n = 1\,616\,741 / 16\,168,41.$$

$$n \approx 99,99, \text{ soit environ } 100 \text{ participantes.}$$

Pour les besoins opérationnels de l'enquête, l'effectif effectivement retenu est de 99 femmes. Il s'agit d'un effectif très proche de la valeur théorique arrondie à 100 ; le texte scientifique doit donc présenter 99 comme l'effectif effectivement enquêté et non comme le résultat exact de la formule.

2. Méthode de répartition proportionnelle

La répartition des 99 participantes entre les six territoires repose sur le principe de l'allocation proportionnelle. Cette méthode attribue à chaque territoire un nombre d'enquêtées proportionnel à son poids dans la population totale. La formule utilisée est :

$$n_h = (N_h \times n) / N$$

Où :

- n_h = nombre de femmes à enquêter dans le territoire h ;
- N_h = nombre de femmes analphabètes dans le territoire h ;
- n = taille totale de l'échantillon, soit 99 ;
- N = population totale, soit 1 616 741.

Les résultats décimaux ont été convertis en nombres entiers au moyen de la méthode des plus forts restes : les parties entières sont d'abord attribuées, puis les unités restantes sont distribuées aux territoires présentant les restes décimaux les plus élevés. Cette procédure permet d'obtenir exactement 99 participantes au total.

3. Calculs et répartition définitive par territoire

$$\text{Beni : } (377\,275 \times 99) / 1\,616\,741 = 23,10 \approx 23 \text{ femmes}$$

$$\text{Rutshuru : } (193\,897 \times 99) / 1\,616\,741 = 11,87 \approx 12 \text{ femmes}$$

$$\text{Masisi : } (157\,511 \times 99) / 1\,616\,741 = 9,65 \approx 9 \text{ femmes}$$

$$\text{Nyiragongo : } (29\,120 \times 99) / 1\,616\,741 = 1,78 \approx 2 \text{ femmes}$$

Walikale : $(373\,837 \times 99) / 1\,616\,741 = 22,89 \approx 23$ femmes

Lubero : $(485\,101 \times 99) / 1\,616\,741 = 29,70 \approx 30$ femmes

Après application de la méthode des plus forts restes, la répartition définitive est la suivante :

Tableau 3 : Répartition proportionnelle de l'échantillon par territoire

Territoire	Population (N_h)	Poids (%)	Échantillon (n_h)
Beni	377 275	23,34	23
Rutshuru	193 897	11,99	12
Masisi	157 511	9,74	9
Nyiragongo	29 120	1,80	2
Walikale	373 837	23,12	23
Lubero	485 101	30,00	30
TOTAL	1 616 741	100,00	99

Source : l'auteur

La population cible de cette étude est constituée de 1 616 741 femmes analphabètes réparties dans six territoires de la province du Nord-Kivu, à savoir Beni, Rutshuru, Masisi, Nyiragongo, Walikale et Lubero. En raison de l'importance numérique de cette population, la recherche a retenu un échantillon effectif de 99 femmes pour la collecte des données empiriques.

La taille indicative de l'échantillon a été estimée à partir de la formule simplifiée de Yamane (1967), en considérant une marge de précision de 10 %. L'application de cette formule à une population de 1 616 741 femmes conduit à une taille théorique d'environ 100 participantes. Pour les besoins opérationnels de l'enquête, 99 femmes ont finalement été retenues.

La répartition de ces participantes entre les six territoires a été effectuée suivant le principe de l'allocation proportionnelle, au moyen de la formule $n_h = (N_h \times n) / N$. Cette procédure consiste à attribuer à chaque territoire un nombre d'unités d'enquête proportionnel à son poids dans la population totale. Les calculs ont abouti à la répartition suivante : 23 femmes pour Beni, 12 pour Rutshuru, 9 pour Masisi, 2 pour Nyiragongo, 23 pour Walikale et 30 pour Lubero. Les arrondis ont été ajustés par la méthode des plus forts restes afin que la somme des effectifs territoriaux corresponde exactement à 99 participantes.

Cette allocation permet de tenir compte des différences de taille entre les populations territoriales dans la constitution de l'échantillon. Elle s'inspire des principes de l'échantillonnage stratifié et de l'allocation proportionnelle présentés notamment par Cochran (1977), Kish (1965) et Lohr (2022).

3.3 Déroulement de la recherche

1. Procédure de l'enquête

Sous notre supervision et accompagnement, les enquêteurs ont été répartis dans différents territoires afin de prélever les données.

Nous avons recruté et formés des enquêteurs sur la compréhension générale, la méthodologie de l'administration du questionnaire ainsi que les considérations éthiques. Le questionnaire était passé au peigne fin et il a été fait dans un français facile pour permettre les enquêteurs à collecter les données. En fin, il a été recommandé aux enquêteurs de bien pouvoir retenir les lignes de conduite et d'éviter les ratures et surcharge sur les fiches d'enquêtes lors des récoltes des données sur terrain.

Ainsi, pour pouvoir recueillir les données et les informations pertinentes ; nous avons fait recours au dépouillement et à l'analyse.

Ainsi, avant de faire l'analyse et interprétation des résultats, nous avons procédé au dépouillement du questionnaire d'après Desmet, J.M.R, lorsque le questionnaire est collecté, le chercheur va procéder à son dépouillement, il s'agit de

transcrire les réponses manière homogènes afin de les traiter, de les comparer et d'établir des relations entre elles. Pourtoins, J.P. et Desmet, H. (1990, p.165).

L'analyse quantitative nous a permis de quantifier les résultats pour faciliter le traitement et dégager la conclusion. Ceci s'explique en calcul des propositions, des fréquences et des pourcentages. Et c'est ce qu'affirme Grawitz, quand elle dit que : « l'analyse quantitative consiste à classer en catégorie les diverses positions ou attitudes que reflètent les réponses pour permettre une interprétation quantifiée des résultants ». Grawitz, M, p. 654).

2. Nettoyage et saisie des données après la récolte

En effet, un dispositif de nettoyage et de saisi des données avait été mise en place, le dit dispositif était de 6 enquêteurs, auxquels nous nous sommes joints, pour orienter et renseigner sur le questionnaire pendant l'opération.

Après la collecte des données chaque enquêteur devrait remettre le rapport de son enquête journalière pour permettre, une mise en commun de tous les questionnaires. Ces données une fois collectées étaient nettoyées en collaboration avec les enquêteurs dans le but de déceler les différentes failles survenues, lors de la présente enquête et évaluer la cohérence des données collectées.

Les données collectées ont été saisies à travers le logiciel Microsoft, un apurement de la base a été effectué afin de détecter les éventuelles erreurs c'est-à-dire nous avons vérifié, les données afin de nous rendre compte que les question posées ont été bel et bien répondues avec précision et sont conformes avec celles encodées dans l'onglet d'affichage des données SPSS : (Statistical package for the social science) et Excel pour l'analyse des résultats de l'enquête qui a été présenté dans des tableaux simples et ont été saisi pour permettre de tirer un commentaire.

Après avoir administré les questionnaires, nous sommes passés à leur traitement. Nous avons utilisé le logiciel SPSS.

3. Considération éthique

Au cours de l'enquête une attention particulière a été mise sur les valeurs éthiques (la politesse, pris en conscience, courtoisie dignité humaine et dialogue honnête) le consentement libre et éclairé a été considéré si bien que personne n'a été forcée pour participer à cette enquête contre son gré.

4. Organisation de l'enquête

Pour alléger, le risque de biais que couvrent l'administration du questionnaire les règles de conduite ci-après étaient scrupuleusement observées :

- Le choix du répondant devrait tenir compte de son ancienneté dans les milieux ruraux des territoires de la province du Nord-Kivu
- Les entretiens se font en toute liberté
- Le kiswahili et parfois les langues maternelles étaient utilisées dans nos entretiens
- Comme nous étions en face des femmes analphabètes lors de l'administration du questionnaire, nous étions obligées de les lire et par la suite coché à la place de l'enquêtée analphabète.
- L'enquête était réalisée sous couvert d'anonymat en vue de créer le climat des confiances avec les interlocuteurs.

5. Critères d'inclusion et d'exclusion

a) Pour être inclus dans cette étude, on devait être :

- Une femme analphabète âgée de 30ans à 65ans durant la période de l'enquête et ayant vécu dans le milieu pendant plus de 13ans ;
- Avoir participé aux 3cycles électoraux : 2006, 2011 et 2018 ;

- Être présente pendant le moment de l'enquête et consentir à répondre à nos questions d'entretien.

b) Les critères d'exclusion.

À été exclue de l'étude :

- Toute femme du milieu rural de la province du Nord-Kivu alphabètes ;
- Toute femme analphabète de moins de 29 ans et celle de plus de 65ans ;
- Toute femme du milieu rural de la province du Nord-Kivu n'ayant pas participé à l'un de ces cycles électoraux ;
- Toute femme analphabète de la province du Nord-Kivu, n'ayant pas une ancienneté de 13ans dans la province.

3.4. Méthodes et traitement des données.

Madeleine Grawitz, définit la méthode comme « le moyen de parvenir à un aspect de la vérité, de répondre plus particulièrement à la question "comment ?". Elle est liée aux problèmes de l'explication ». Grawitz, M. (1999, p.379). Mukuna, P et ILUNGA- Tshipama renchérissent en disant « qu'elle est l'ensemble des cheminements, par lesquels la pensée s'oriente en vue d'observer les événements, en fixant l'ordre des opérations à accomplir pour atteindre un résultat, regrouper les faits, les influences, décrire et établir les liens entre ceux-ci, Kilongo, F. (2006 p.36).

Outre la multitude des méthodes de recherche et leurs facettes respectives, nous avons en management deux principales démarches méthodologiques. Nous songeons à la méthodes systémiques et stratégiques. Les deux procédés analytiques recours aux même techniques méthodologiques. R. Ondain, A.B.B. (2020, p.24).

1. La méthode systémique

Selon **Dominique Bériot**, la méthode systémique apporte une contribution pragmatique au management des hommes et du changement qui suit une démarche opérationnelle permettant de :

- Porter un regard global et rapide sur le problème complexe ;
- Acquérir une méthode accessible et efficace, ainsi que des outils solides pour manager les petits et grands changements dans la société ;
- Elaborer lui-même ses stratégies de changement.

Cette méthode établit, la relation des causes à effet qui montre qu'une véritable indépendance provoque un changement dans une véritable dépendance. Bériot. B. (2018, p.43).

Pour analyser l'autonomisation managériale de la femme rurale dans le contexte du Nord-Kivu, cette étude adopte une approche systémique, qui consiste à considérer l'ensemble des facteurs économiques, politiques et sociaux et leurs interactions.

Le choix de cette méthode, nous a permis de comprendre les aspects qui sont à la base à la femme rurale de la province du Nord-Kivu de manquer l'autonomie aux enjeux du management des cycles électoraux. Elle nous a permis d'identifier les causes et les conséquences, cause à effet, nous avons compris que les femmes rurales ne sont pas autonomes à causes de l'analphabétisme qui constitue un blocage. Elle a favorisé une lecture globale et intégrée des réalités observées, mettant en évidence les liens de causalité circulaire entre les obstacles (analphabétisme, pauvreté, coutumes...) et les leviers d'action (alphabétisation, formation, participation, entrepreneuriat).

2. La méthode comparative

La présente recherche s'inscrit dans une posture épistémologique interprétativiste, privilégiant la compréhension des dynamiques managériales et socio-politiques à l'œuvre dans l'autonomisation managériale de la femme rurale du Nord-Kivu. Dans cette perspective, la méthode comparative est mobilisée afin d'analyser les variations des enjeux managériaux et leurs effets sur l'autonomisation

managériale féminine à travers différentes séquences électorales nationales (2006, 2011 et 2018).

3.5. Techniques de collecte des données

1. La technique documentaire

Elle consiste en l'utilisation des documents écrits ayant une liaison avec le sujet choisi de la recherche. Certains auteurs appellent la technique documentaire la revue de la littérature d'un domaine. Pendant la recherche, nous avons consulté les ouvrages, les articles, les thèses, les rapports, les sites internet et autres documents relatifs à notre sujet. Catherine, (2005, p.57).

2. La technique de questionnaire

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour la récolte d'informations par questionnaire car elle offre des précieuses données sur les obstacles et indicateurs des femmes rurales aux enjeux de management de cycles électoraux de la province du Nord-Kivu.

3. La technique de statistique

Selon **Earl Babbie**, les techniques statistiques sont des outils essentiels de la recherche sociale et scientifique. Elles permettent de transformer des données brutes en informations interprétables, facilitant ainsi l'analyse des phénomènes sociaux et la prise de décisions éclairée. Babbie, E. (2016, p. 25).

La technique statistique désigne l'ensemble des procédures utilisées pour collecter, organiser, analyser, interpréter et présenter des données. Elle permet de transformer des informations brutes en connaissances exploitables, facilitant ainsi la prise de décision dans divers domaines tels que les sciences sociales. Dans le cadre de notre travail nous avons fait recours du test de khi-deux qui est une technique statistique utilisée pour déterminer si la relation observée entre deux variables catégorielle (qualitative) est statistiquement significative. Elle est particulièrement adaptée pour les observations qualitatives.

4. Technique d'observation

Dans le cadre de cette recherche, la technique d'observation a été retenue comme moyen principal de collecte de données. L'observation consiste à regarder et analyser de manière systématique les comportements, pratiques et interactions sociales des acteurs dans leur contexte naturel (Angrosino, 2007). Elle permet de comprendre non seulement ce que les participants déclarent, mais également ce qu'ils font réellement, ce qui est essentiel pour étudier les dynamiques managériales et l'autonomisation des femmes rurales.

4. LES RÉSULTATS

Selon Michel Kalika et al, les résultats constituent, le véritable plan de résistance du travail car ils permettent en effet, de répondre à la problématique. Kalika, M. (2023, p. 148).

1. Les obstacles qui handicapent l'autonomie managériale de la femme rurale aux échéances électorales

Tableau 4 : Les obstacles de l'autonomie de la femme rurale

Obstacles	Effectifs	Pourcentage
L' analphabétisme	78	78,7
La coutume	9	9
La négligence	2	2
La sous information	4	4
La pauvreté	6	6
Total	99	100,0

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024.

Eu égard des résultats de ce tableau, 78 enquêtés soit 78,7 %, confirment à suffisance que l'obstacle majeure qui handicape leur autonomie à la participation active aux enjeux managériaux des cycles électoraux est l'état de l'analphabétisme, 9 enquêtés soit 9 % qui disent que c'est la coutume, 2 enquêtes soit 2 %, la négligence et enfin 4 enquêtés soit 4 %, la sous information, 6 enquêtés soit 6 % ont parlés de la pauvreté.

Ces résultats ont lien avec ceux trouvés par **Amartya Sen** (1985, 1999) considère le développement comme l'expansion des libertés réelles dont disposent les personnes pour mener la vie qu'elles ont des raisons de valoriser. L'éducation et l'acquisition des connaissances ne constituent donc pas seulement des fins en elles-mêmes : elles peuvent accroître les possibilités réelles d'agir et de choisir. Appliquée aux femmes rurales du Nord-Kivu, cette théorie permet de considérer l'alphabetisation comme une capacité fondamentale susceptible d'élargir les possibilités d'action des femmes : comprendre une information, lire un document administratif, tenir une comptabilité élémentaire, connaître ses droits, prendre une décision, participer à une réunion ou exprimer une opinion dans un espace communautaire.

2. La présentation du khi-deux d'indépendance des données recueillies sur le terrain à travers le questionnaire d'enquête

Tableau 5 : La relation du khi-deux des variables : analphabétisme et le fait de retenir les informations

Khi-deux=7,68 ddl=1 P < 0,006 D=S

			Epreuvez des difficultés de retenir les orientations et cela entraînait de passer beaucoup de minutes dans l’isoloir ?		Total
			Oui	Non	
L’analphabétisme constitue-t-il le handicap de votre autonomie aux enjeux managériaux des cycles électoraux	Oui	Effectif	84	4	88
		% du total	84,8 %	4,0 %	88,9 %
	Non	Effectif	8	3	11
		% du total	8,1 %	3,0 %	11,1 %
Total		Effectif	92	7	99
		% du total	92,9 %	7,1 %	100,0 %

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024.

Il ressort de ce tableau que, la valeur du khi-deux issue de croisement des variables « l'analphabétisme comme handicap à l'autonomie aux cycles électoraux et difficultés de retenir les orientations et entrainer de passer beaucoup de minutes dans

l'isoloir est de 7,68 à 1 degré de liberté avec un seul de signification de 0,006, inférieur à 0,05 notre seuil de signification. Ceci nous pousse à rejeter l'hypothèse d'indépendance de ces deux variables et confirmer qu'il y a un lien l'analphabétisme et la difficulté de retenir les orientations entrainées de passer beaucoup de minutes dans l'isoloir.

Tableau 6 : La relation du khi-deux des variables : analphabétisme et le fait de voter sous l'influence des autres

Khi-deux=53,44 ddl=1 P < 0,000 D=S

			Votez -vous ceux que les autres disent de voter ?		Total
			Oui	Non	
L'analphabétisme constitue-t-il le handicap de votre autonomie enjeux managériaux des aux cycles électoraux	Oui	Effectif	86	2	88
		% du total	86,9 %	2,0 %	88,9 %
	Non	Effectif	3	8	11
		% du total	3,0 %	8,1 %	11,1 %
Total		Effectif	89	10	99
		% du total	89,9 %	10,1 %	100,0 %

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024.

Il ressort de ce tableau que, la valeur du khi-deux issue de croisement des variables « L'analphabétisme comme handicap de l'autonomie aux cycles électoraux et le fait de voter pour ceux que les autres disent de voter est de 53,44 à 1 degré de liberté avec un seuil de signification de 0,000, inférieur à 0,05 notre seuil de signification. Ceci nous pousse à rejeter l'hypothèse d'indépendance de ces deux variables et confirmer qu'il y a un lien de l'analphabétisme et le fait de voter pour ceux que les autres disent de voter.

Tableau 7 : La relation du khi-deux des variables : le management entrepreneurial et l'autonomisation managériale de la femme rurale.

Khi-deux=83,945 ddl=1 P < 0,000 D=S					
			Pouvez-vous souhaiter d'être autonome aux prochains cycles électoraux		Total
			Oui	Non	
Le management entrepreneurial de la création de centre d'alphabétisation peut-il être un levier pour votre autonomie aux enjeux managériaux des cycles électoraux	Oui	Effectif	91	1	92
		% du total	91,9 %	1,0 %	92,9 %
	Non	Effectif	0	7	7
		% du total	0,0 %	7,1 %	7,1 %
Total		Effectif	91	8	99
		% du total	91,9 %	8,1 %	100,0 %

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024.

Il ressort de ce tableau que la valeur du khi-deux issue de croisement des variables « Le management entrepreneurial de la création de centre d'alphabétisation peut-il être un levier pour votre autonomie aux enjeux managériaux des cycles électoraux et être indépendant à participer activement aux prochains cycles électoraux est de 83,945 à 1 degrés de liberté avec un seuil de signification de 0,000, largement inférieur à 0,05 notre seuil de signification. Ceci nous pousse à rejeter l'hypothèse d'indépendance de ces deux variables et confirmer qu'il y a un lien entre la création d'un centre d'alphabétisation et indépendance de la participation active aux prochains cycles électoraux.

Selon Kabeer, dans sa théorie, l'autonomisation de la femme rurale, repose sur la capacité réelle d'action c'est-à-dire la possibilité de traduire les ressources et les connaissances acquises en décision et actions concrètes. Dans le contexte des femmes

rurales de la province du Nord-Kivu qui seront impliquées dans le management entrepreneurial d'un centre d'alphabétisation, cette capacité se manifeste par leur participation active à la planification, à l'organisation et à la gestion des activités pédagogiques et administratives traduisant leurs pouvoir d'agir.

Tableau 8 : La relation du khi-deux des variables : le management entrepreneurial et l'autonomisation managériale de la femme rurale et analphabétisme comme handicap.

Khi-deux de Pearson = 42,448 ddl=1 $p < 0,000$ D=S

			L'analphabétisme constitue-t-il le handicap de votre autonomie aux cycles électoraux		Total
			Oui	Non	
Le management entrepreneurial de la création de centre d'alphabétisation est-il un levier de votre autonomie aux enjeux managériaux des cycles électoraux	Oui	Effectif	87	5	92
		% du total	87,9 %	5,1 %	92,9 %
	Non	Effectif	1	6	7
		% du total	1,0 %	6,1 %	7,1 %
Total	Effectif		88	11	99
	% du total		88,9 %	11,1 %	100,0 %

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024

Il ressort de ce tableau que, la valeur du khi-deux issue de croisement des variables « l'analphabétisme constitue-t-il le handicap de votre autonomie aux cycles électoraux et le management entrepreneurial de la création du réseau des centres d'alphabétisation est -il un levier pour votre autonomie aux enjeux managériaux des cycles électoraux est de 42,448 à 1 degré de liberté avec un seuil de signification de 0,000 inférieur à 0,05, notre seuil de signification. Ceci nous pousse à rejeter l'hypothèse d'indépendance de ces deux variables et confirmer qu'il y a un lien de l'analphabétisme obstacle de l'autonomie et les centres d'alphabétisation fonctionnel comme un levier de l'autonomie de la femme rurale aux enjeux managériaux des cycles électoraux.

L'adoption de la stratégie de management entrepreneurial, en réponse aux contraintes économiques et politiques, agit comme cause positive renforçant l'autonomisation managériale de la femme rurale. Cela se traduit par une meilleure organisation des activités entrepreneuriales et une participation accrue aux instances locales de décision, surtout aux échéances électORALES.

Tableau 9 : La relation du khi-deux des variables : le management entrepreneurial comme levier et accepter de venir apprendre à lire, à écrire et à calculer.

Khi-deux=83,945 ddl=1 $P < 0,000$ D=S

			Si oui, pouvez-vous accepter de venir apprendre à lire, à écrire et à calculer		Total
			Oui	Non	
Le management entrepreneurial de la création de centre d'alphabétisation peut-il être un levier pour votre autonomie aux enjeux managériaux des cycles électORAUX	Oui	Effectif	92	0	92
		% du total	92,9 %	0,0 %	92,9 %
	Non	Effectif	1	6	7
		% du total	1,0 %	6,1 %	7,1 %
Total	Effectif		93	6	99
	% du total		93,9 %	6,1 %	100,0 %

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024.

Il ressort de ce tableau que la valeur du khi-deux issue de croisement des variables : Le management entrepreneurial de la création du réseau des centre d’alphabétisation fonctionnelle peut-il être un levier pour votre autonomie aux enjeux managériaux des cycles électoraux et accepter de venir apprendre lire, écrire et calculer est de 83,945 à 1 degrés de liberté avec un seuil de signification de 0,000, largement inférieur à 0,05 notre seuil de signification. Ceci nous pousse à rejeter l’hypothèse d’indépendance de ces deux variables et confirmer qu’il y a un lien entre la création d’un centre d’alphabétisation et l’acceptation de venir apprendre à lire et écrire.

Tableau 10 : La relation du khi-deux des variables : l’analphabétisme et retenir les informations liées à l’éducation civique et électorale.

Khi-deux de Pearson=4,331ddl=1 P < ,037 D=S

			Votre état d’analphabétisme permet-il de retenir les informations liées à l’éducation civique et électorale		Total
			Oui	Non	
L’analphabétisme constitue-t-il le handicap de votre autonomie aux cycles électoraux	Oui	Effectif	11	77	88
		% du total	11,1 %	77,8 %	88,9 %
	Non	Effectif	4	7	11
		% du total	4,0 %	7,1 %	11,1 %
Total		Effectif	15	84	99
		% du total	15,2 %	84,8 %	100,0 %

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024

Il ressort de ce tableau que, la valeur du khi-deux issue de croisement des variables « l’analphabétisme comme handicap à l’autonomie aux cycles électoraux et Votre état d’analphabétisme permet-t-il de retenir les informations liés à l’éducation civique et électorale à degré de liberté de 4,331 avec un seuil de signification de 0,002, inférieur à 0,05, notre seuil de signification. Ceci nous pousse à rejeter l’hypothèse d’indépendance de ces deux variables et confirmer qu’il y a un liens de l’analphabétisme et la difficulté de comprendre les informations liés à l’éducation civique et électorale.

Tableau 11 : La relation du khi-deux des variables : l’analphabétisme et Intéressez-vous du reste du processus électoral après le vote.

Khi-deux de Pearson = 4,229ddl= 1 p < 0,040 D= S

			Intéressez-vous du reste du processus électoral après le vote		Total
			Oui	Non	
L'analphabétisme constitue-t-il le handicap de votre autonomie au cycles électoraux	Oui	Effectif	36	52	88
		% du total	36,4 %	52,5 %	88,9 %
	Non	Effectif	1	10	11
		% du total	1,0 %	10,1 %	11,1 %
Total		Effectif	37	62	99
		% du total	37,4 %	62,6 %	100,0 %

Source : Nos enquêtes sur le terrain, 2024

Il ressort de ce tableau que, la valeur du khi-deux issue de croisement des variables « l’analphabétisme comme handicap à l’autonomie aux cycles électoraux et Votre état d’analphabétisme permet-t-il de retenir les informations liées à l’éducation civique et électorale à degré de liberté de 4,229 avec un seuil de signification de 0,040, inférieur à 0,05, notre seuil de signification. Ceci nous pousse à rejeter l’hypothèse d’indépendance de ces deux variables et confirmer qu’il y a un lien de

l'analphabétisme et la difficulté de s'intéresser du reste du processus électoral après le vote.

5. Discussion et interprétation des résultats

La présente étude avait pour objectif d'analyser l'influence des obstacles managériaux, institutionnels et culturels sur l'autonomie des femmes rurales dans les cycles électoraux au Nord-Kivu, ainsi que d'identifier les mécanismes susceptibles de renforcer leurs capacités managériales et leur autonomisation. Les résultats obtenus permettent de confirmer globalement les hypothèses formulées et mettent en évidence une relation entre les difficultés d'accès aux connaissances, les contraintes socioéconomiques et culturelles, les formes de dépendance électorale et la faible autonomie décisionnelle des femmes rurales.

1. Les obstacles à l'autonomie des femmes rurales

Les résultats du tableau n°4 montrent que 78 % des enquêtées considèrent l'analphabétisme comme un obstacle majeur à leur autonomie, contre 9 % qui évoquent les coutumes et 6 % qui mentionnent la pauvreté. Ces résultats indiquent que l'insuffisance de compétences en lecture, en écriture et en compréhension de l'information constitue une contrainte importante pour la participation autonome des femmes rurales au processus électoral.

L'analphabétisme ne doit donc pas être considéré uniquement comme une insuffisance scolaire. Dans le contexte de cette étude, il apparaît également comme une limitation de la capacité des femmes à rechercher, comprendre, analyser et utiliser l'information nécessaire à la prise de décision. Une femme qui éprouve des difficultés à comprendre les programmes électoraux, les consignes de vote ou les informations relatives au processus électoral peut être davantage exposée à l'influence de son entourage.

La pauvreté, citée par 6 % des enquêtées, constitue également une contrainte à prendre en considération. La dépendance économique peut limiter la capacité d'une femme à prendre des décisions indépendantes, notamment lorsque sa survie économique dépend du conjoint, de la famille ou d'autres personnes disposant de ressources. Les coutumes, mentionnées par 9 % des enquêtées, peuvent quant à elles renforcer les rapports sociaux qui limitent la prise de parole, la mobilité, la prise de décision et la participation publique des femmes.

Ainsi, les résultats du tableau n°4 confirment que les obstacles à l'autonomisation des femmes rurales sont multidimensionnels : ils sont à la fois éducatifs, économiques, institutionnels et socioculturels.

2. Les formes de dépendance générées pendant les cycles électoraux

Les résultats présentés au tableau n°6 montrent que 92 % des enquêtées déclarent que la rétention ou la difficulté d'accès à l'information constitue l'une des principales formes de dépendance engendrées par ces obstacles. Ce résultat est particulièrement significatif, car l'information constitue une condition essentielle de la participation politique éclairée.

Lorsqu'une électrice ne dispose pas d'informations suffisantes sur les candidats, les procédures électorales, les enjeux du scrutin ou les modalités de vote, sa capacité à effectuer un choix libre et informé peut être réduite. La dépendance informationnelle peut alors favoriser le recours à des personnes considérées comme plus informées : membres de la famille, conjoint, leaders communautaires ou autres acteurs sociaux.

Cette situation est renforcée par le fait que 89 % des enquêtées évoquent le vote sous l'influence d'autres personnes, notamment à travers le vote familial. Ce résultat met en évidence une forme de dépendance décisionnelle : au lieu de résulter exclusivement d'un choix personnel fondé sur une appréciation autonome des enjeux

électoraux, le vote peut être influencé par les préférences du conjoint, de la famille ou de l'entourage.

Il convient toutefois de distinguer l'assistance électorale légitime de la dépendance décisionnelle. Le fait d'être accompagné ou aidé matériellement lors d'un processus électoral ne signifie pas nécessairement une absence d'autonomie. Le problème apparaît lorsque l'assistance ou l'influence extérieure se transforme en substitution de la volonté de l'électrice.

Ces résultats peuvent être interprétés à la lumière de la théorie des capacités de Sen (1985, 1999) : l'autonomie réelle dépend de la possibilité effective de choisir et d'agir. Une femme peut disposer formellement du droit de vote tout en ayant une capacité limitée à exercer ce droit de manière pleinement autonome si elle manque d'information, de ressources ou de possibilités réelles de décision.

3. L'alphabétisation comme levier d'autonomisation managériale

Les résultats du tableau n°7 montrent que 91 % des enquêtées estiment que la création de centres d'alphabétisation constituerait un levier important pour renforcer leur autonomisation managériale dans les cycles électoraux.

Ce résultat est particulièrement important pour la présente recherche. Il montre que les femmes rurales ne perçoivent pas seulement l'alphabétisation comme un moyen d'acquérir des compétences scolaires élémentaires, mais également comme un instrument susceptible d'améliorer leur capacité à comprendre l'information, à prendre des décisions, à exercer leur jugement et à participer activement à la vie communautaire et politique.

Dans cette perspective, la création de centres d'alphabétisation devrait être accompagnée d'une éducation civique et électorale. Il ne suffirait pas d'enseigner uniquement la lecture et l'écriture ; il serait également nécessaire de développer les compétences relatives à la compréhension des droits et devoirs civiques, au fonctionnement des institutions, aux procédures électorales, à l'analyse de l'information et à la prise de décision.

L'alphabétisation fonctionnelle pourrait ainsi contribuer à transformer progressivement la femme rurale d'une personne dépendante de l'information fournie par son entourage en une actrice capable de rechercher, comprendre, analyser et utiliser elle-même l'information.

4. Confrontation des résultats aux théories mobilisées

Les résultats obtenus trouvent une cohérence particulière avec les trois principales perspectives théoriques mobilisées dans cette recherche.

Premièrement, la théorie des capabilités d'Amartya Sen (1985, 1999) permet de comprendre que l'autonomie ne dépend pas uniquement de l'existence formelle d'un droit, mais également des capacités réelles permettant à une personne d'exercer ce droit. Dans le cas des femmes rurales du Nord-Kivu, l'analphabétisme, la pauvreté et certaines contraintes culturelles réduisent les possibilités effectives d'exercer une participation électorale autonome. Les résultats du tableau n°4, notamment les 78 % qui identifient l'analphabétisme comme obstacle majeur, vont dans ce sens.

Deuxièmement, les résultats peuvent être rapprochés de la théorie de l'autonomisation des femmes de Naila Kabeer (1999). Kabeer analyse l'autonomisation à partir de trois dimensions étroitement liées : les ressources, les capacités d'agir (agency) et les réalisations (achievements). Dans le contexte étudié, l'accès à l'alphabétisation et à l'éducation civique peut être considéré comme une ressource permettant de renforcer la capacité d'agir des femmes. Cette capacité d'agir peut ensuite se traduire par une participation électorale plus autonome et par une plus grande implication dans les décisions communautaires.

Troisièmement, la théorie de la conscientisation de Paulo Freire apporte un éclairage complémentaire. L'éducation ne doit pas être conçue uniquement comme

une transmission mécanique de connaissances, mais comme un processus permettant aux personnes de prendre conscience de leur situation, de développer leur capacité critique et de devenir actrices de leur propre transformation. Dans cette perspective, les centres d’alphabétisation destinés aux femmes rurales pourraient constituer des espaces de formation, de dialogue, de conscientisation et de développement de capacités citoyennes.

5. Confirmation des hypothèses de recherche

Au regard des résultats obtenus, la première hypothèse selon laquelle les obstacles managériaux, institutionnels et culturels réduisent l’autonomie des femmes rurales et favorisent leur dépendance dans les cycles électoraux au Nord-Kivu est globalement confirmée. Les données montrent en particulier le poids de l’analphabétisme, de la pauvreté et des normes culturelles, ainsi que leurs conséquences sur l’accès à l’information et la prise de décision.

La deuxième hypothèse, selon laquelle l’analphabétisme, la pauvreté et certaines coutumes constituent des obstacles majeurs à l’autonomisation des femmes rurales, est également soutenue par les résultats du tableau n°4, où l’analphabétisme représente 78 % des réponses.

La troisième hypothèse, relative aux formes de dépendance engendrées par ces obstacles, est également corroborée par les résultats du tableau n°6. La rétention ou la difficulté d’accès à l’information, citée par 92 % des enquêtées, et le vote sous influence des autres, cité par 89 %, illustrent les manifestations concrètes de cette dépendance dans les cycles électoraux.

Enfin, l’hypothèse selon laquelle l’alphabétisation et l’éducation civique peuvent constituer des moyens de renforcement des capacités managériales et d’autonomisation des femmes rurales est soutenue par les résultats du tableau n°7, puisque 91 % des enquêtées considèrent la création de centres d’alphabétisation comme un levier d’autonomisation.

Synthèse de la discussion

Dans l’ensemble, les résultats montrent que l’autonomisation managériale des femmes rurales du Nord-Kivu dans les cycles électoraux ne peut être réduite à leur simple présence dans le processus électoral. Elle suppose le développement de capacités réelles leur permettant de comprendre l’information, exercer leur jugement, prendre des décisions et participer librement à la vie civique.

L’analphabétisme apparaît ainsi comme le principal obstacle identifié dans cette étude, tandis que la dépendance informationnelle et l’influence exercée par l’entourage constituent des manifestations importantes de la faible autonomie électorale. À l’inverse, l’alphabétisation fonctionnelle, combinée à l’éducation civique, apparaît comme une piste stratégique susceptible de renforcer les capacités d’agir des femmes rurales. Ces résultats convergent avec les approches de Sen (1985, 1999) sur les capacités, de Kabeer (1999) sur l’autonomisation des femmes et de Freire sur la conscientisation. Ils suggèrent que l’amélioration de la participation civique des femmes rurales passe non seulement par l’accès formel aux droits politiques, mais également par le renforcement des ressources éducatives, informationnelles, économiques et sociales nécessaires à l’exercice effectif de ces droits.

6. CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette étude consacrée à l’autonomisation managériale des femmes rurales et à leur participation électorale au Nord-Kivu : une étude transversale, il ressort que la participation des femmes rurales aux processus électoraux ne peut être appréhendée uniquement sous l’angle de leur présence ou de l’exercice formel du droit de vote. Elle doit également être analysée à partir de leur capacité à prendre des décisions de manière autonome, à comprendre les enjeux électoraux, à exercer un choix libre et éclairé et à participer activement à la vie politique et citoyenne. C’est dans

cette perspective que cette recherche s'est intéressée aux obstacles qui limitent leur autonomisation managériale, aux formes de dépendance qui en découlent ainsi qu'aux stratégies susceptibles de renforcer leur capacité d'action dans les cycles électoraux.

La préoccupation centrale de cette étude était de savoir :

1. Dans quelle mesure les obstacles managériaux, institutionnels et socioculturels influencent-ils les formes de dépendance des femmes rurales et leur capacité d'autonomisation managériale dans les processus électoraux au Nord-Kivu ?
2. Quels sont les obstacles managériaux, institutionnels, et culturels qui limitent l'autonomisation managériale des femmes rurales aux processus électoral au Nord-Kivu ?
3. Quels types de dépendance ces obstacles engendrent-ils chez les femmes rurales au cours des cycles électoraux au Nord-Kivu ?
4. Quelles stratégies managériales et politiques peuvent être mises en œuvre pour renforcer l'autonomisation des femmes rurales au cycles électoraux ?

En réponse de ces questions nous avons formulé nos hypothèses de la manière suivante :

1. Les obstacles managériaux, institutionnels et culturels réduisent l'autonomie des femmes rurales et favorisent leur dépendance dans les processus électoraux au Nord-Kivu.
2. Les principaux obstacles à leur autonomisation managériale sont l'analphabétisme, la pauvreté, ainsi que les pesanteurs socioculturelles et institutionnelles.
3. Les types de dépendance que ces obstacles engendrent chez les femmes rurales au cours des cycles électoraux au Nord-Kivu sont : le vote des préférences des autres, l'accompagnement des témoins dans l'isoloir, le fait de n'est pas s'intéresser au processus électoral après le vote, le vote familial.
4. Le renforcement des capacités managériales, l'alphabétisation, l'éducation civique et l'accompagnement politique et institutionnel peuvent améliorer l'autonomisation des femmes rurales et leur participation aux processus électoraux.

Sur le plan méthodologique, cette recherche a mobilisé l'approche systémique et la méthode comparative, appuyées par des techniques statistiques ainsi que par le questionnaire, l'observation et l'analyse documentaire. La combinaison de ces méthodes et techniques a permis de confronter les données recueillies sur le terrain et de mieux comprendre les relations entre les obstacles, les formes de dépendance et les possibilités d'autonomisation des femmes rurales dans les processus électoraux. Les résultats empiriques obtenus ont permis de confirmer les hypothèses formulées au départ et de mettre en évidence l'interdépendance entre les dimensions éducatives, économiques, socioculturelles, institutionnelles et politiques de l'autonomisation.

Cette étude présente également une implication pratique importante. Elle suggère que l'amélioration de la participation électorale des femmes rurales au Nord-Kivu ne devrait pas se limiter à leur mobilisation pendant les périodes électorales. Elle devrait s'inscrire dans une politique durable de renforcement de leurs capacités. Dans cette perspective, les interventions pourraient notamment porter sur l'alphabétisation fonctionnelle, l'éducation civique et électorale, la sensibilisation communautaire, le développement du leadership féminin, l'accompagnement des femmes dans les espaces de décision ainsi que la lutte contre les pratiques socioculturelles susceptibles de limiter leur autonomie. Une telle approche permettrait de passer progressivement d'une participation électorale parfois dépendante à une participation citoyenne autonome, consciente et responsable.

Cependant, comme toute recherche scientifique, cette étude comporte certaines limites qu'il convient de prendre en considération dans l'interprétation et la

généralisation des résultats. Ces limites concernent notamment la taille et la répartition de l'échantillon, les contraintes liées à l'accessibilité de certaines zones rurales, les limites inhérentes aux données déclaratives recueillies par questionnaire, ainsi que les contraintes liées aux méthodes et techniques utilisées. Le caractère transversal de l'étude constitue également une limite, car il permet principalement d'apprécier la situation à un moment donné et ne permet pas de mesurer avec précision l'évolution de l'autonomisation des femmes rurales sur plusieurs cycles électoraux. De même, la complexité des réalités sociales, économiques, culturelles et politiques du Nord-Kivu invite à considérer les résultats avec prudence lorsqu'il s'agit de les généraliser à l'ensemble des femmes rurales de la province.

Ces limites n'enlèvent toutefois pas la pertinence des résultats obtenus. Elles ouvrent plutôt des perspectives pour des recherches ultérieures, notamment des études longitudinales permettant de suivre l'évolution de l'autonomisation des femmes rurales sur plusieurs cycles électoraux, des recherches comparatives entre différents territoires du Nord-Kivu ou entre différentes provinces de la République démocratique du Congo, ainsi que des études évaluant l'efficacité des programmes d'alphabétisation, d'éducation civique et de leadership féminin.

En définitive, cette recherche montre que l'autonomisation managériale des femmes rurales constitue une condition importante d'une participation électorale véritablement libre, consciente et responsable. Les obstacles liés à l'analphabétisme, à la pauvreté et aux pesanteurs socioculturelles peuvent entretenir différentes formes de dépendance électorale. Leur réduction nécessite donc une intervention intégrée associant alphabétisation, éducation civique, renforcement des capacités managériales, autonomisation économique, sensibilisation communautaire et accompagnement politique. Ainsi, renforcer les capacités décisionnelles et managériales des femmes rurales ne représente pas seulement une action en faveur de l'égalité de participation ; il s'agit également d'un levier de consolidation de la citoyenneté, de la démocratie participative et du développement social et politique au Nord-Kivu.

BIBLIOGRAPHIE

I. LISTE DES OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. Catherine, (2005), *L'entretien technique de recherche en science de l'éducation*, Paris, Université de Paris-Saclas.
2. Godwin, G. (2006), *Élection libres et régulière*, Genève, Union Parlementaire de Genève.
3. Kolombo, M. (2014), *Guide de jeune chercheur en science de santé*, Lubumbashi, Presse universitaire de Lubumbashi.
4. Grawitz, M. (1999), *Méthodes des recherches en sciences sociales*, 10^e éd. Paris, Dalloz.

II. LISTE DES OUVRAGES SPÉCIALISÉS

5. Onsin, A. N. (2022), *Management de miracle*, Ed. St-Louis 2022.
6. Fayolle, A. (2005), *Introduction à l'entrepreneuriat*, Paris, Dunod.
7. Fayolle, A. (2017), *Entrepreneuriat*, 3^e éd. Collection management Sup, Dunod.
8. Angrosino, M. V. (2007). *L'observation naturaliste*. Walnut Creek, Californie : Left Coast Press.
9. Cochran, W. G. (1977). *Sampling Techniques* (3rd ed.). New York: John Wiley & Sons.
10. Kish, L. (1965). *Survey Sampling*. New York: John Wiley & Sons.
11. Lohr, S. L. (2022). *Sampling: Design and Analysis* (3rd ed.). Boca Raton, FL: CRC Press.
12. Yamane, T. (1967). *Statistics: An Introductory Analysis* (2nd ed.). New York: Harper and Row.

III. ARTICLES PÉRIODIQUES, RAPPORT ET SITE WEB

1. Bouquet, B et Dubéchet, P. (2018), Quelques enjeux autour des territoires ruraux, Art, no 22, p.13, disponible au site <https://www.cairn>. Info, Revue-vie.... Consulté le 9/10/2025 à 16h13.
2. Min. des affaires sociales, action hum. Et solidarité nationale, (2012), Rapport de stratégie national pour le développement de l'alphabétisme de non formelle, 2012 à 2016, Kin.
3. Alisa, D. (2002), Genre et représentation politique des femmes en Italie : une situation paradoxale, Art ; Vol, 33, p.24, disponible au site <https://www.cairn>. Info, Revue-après.... Consulté le 27/09/2025 à 10h16
4. Bériot .B. (2018), Guide systémique du manager d'équipe, Art, Eyrolles, disponible au site [http : www.babelio.Com](http://www.babelio.Com). Consulté le 2/5/2025 à 8h00.
5. Blanc, M, (1997), La ruralité : diversité des approches » dans l'économie rurales, N° 222, p.5.
6. Fayolle, A. (2011), Management entrepreneurial et orientation entrepreneurial : deux concepts aussi différent ? Art, p.4, Disponible au site [http : II www.researchgate.net](http://www.researchgate.net) Consulté le 11/4/ 2025 à 13H 23.
7. Kalika, M et al, (2021), La méthodologie, art disponible au site <https://www.cairn.inf> Thèse, consulté le 28/03/2024 à 18h13.
8. UNESCO, (2015), Éducation pour tous : Progrès enjeux, Art, p.3 disponible au site [http : II, fr. Unesco. Org](http://fr.unesco.org). Consulté, le 05.02.2020 à 14H30.
9. Mirembe, O. (2021), Module du séminaire de management, notes de séminaire inédites, M2, UNIC, M2.
10. ONU, (2008) Rapport sur les femmes rurales dans un monde en évolution, ainsi de la promotion de la femme, secrétariat de l'ONU.
11. Gouvernorat de Province, (2021), Rapport Annuel, Goma.
12. Gouvernorat de Province, (2023), Rapport Annuel, Goma.
13. EPOUBÉ née EYOUM, Lydienne (2012). « L'autonomisation de la femme rurale ». Communication présentée à l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, Réunion du Comité directeur, Bruxelles, 6–8 juillet 2012.